

Marie Moret à François Bernardot, 1er décembre 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation3 p. (492v, 493r, 494v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 1er décembre 1892,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3816>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [1er décembre 1892](#)

Lieu de rédaction Nîmes (Gard)

Destinataire [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Envoi de 10 exemplaires du *Devoir* d'octobre avec le discours de Bernardot au Crystal Palace. Est ravie du travail fourni et de la rapidité de l'imprimeur Roger et Laporte. Regrette que l'impression de la seconde édition du livre de Bernardot sur le Familistère n'ait pas été confiée à Roger et Laporte. Lui demande de faire part à Sekutowitz que son fils s'est bien installé dans ses fonctions de major. Dans le post-scriptum, Marie fait part des volontés d'Émilie à avoir des nouvelles de son filleul, fils de Bernardot, notamment après son changement de classe, mais aussi des nouvelles de « la physionomie générale des choses là-bas ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Imprimerie](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Roger et Laporte](#)
- [Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#)
- [Sekutowicz, Ladislas \(1873-1962\)](#)

Œuvres citées

- « Discours de M. Bernardot au Festival de Crystal Palace », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 584-599. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/585/100/770/0/0>, consulté le 5 mai 2021]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familière
- Fouriériste
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie
Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrains. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familière. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familière. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familière, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familière en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 20/08/2024

sep

Nîmes 1 octobre 1899

cher Monsieur Bernardot,

Je suis ici à Nîmes et je vous envoie
par ce courrier en trois postes France
à l'imprimeur de "Droits et libertés" où se
trouvent nos discours à Crystal Palace.
Pourriez-vous nous les utiliser ?
on m'en a fait le numéro 1000
qu'il me fallait.

L'imprimeur d'ici va également
bien comme travail. Il n'a pas
l'envie à faire aux œuvres. Je voudrais
élever avant le 10 octobre mon numéro
de description pour qu'il s'en aille
ensuite en petite sécession le 10 octobre...
les mains de Doyen se feront à
lui arriver avant Noël ; et si
mon nouvel imprimeur accomplit
ce que je réclame il regrettera
qu'il n'ait pas aussi à faire la
seconde édition de notre livre.

Quand donc l'avons-nous
cette seconde édition ? !

Si nous avions à m'interroger sur ce que nous
les breviers, nous pourrions le faire en
adressant à M. Fabre. Il me les remettra.
Je sais de cette occasion il nous confirmera
la lettre qu'il nous a adressée il y a
quelques jours.

Cher Monsieur, veuillez-nous dire
à M. le Monsieur Secrétaire d'Etat
d'Antoniades qu'il évoit que Ladis. s'est
infailliblement installé dans ses fonctions
de Major et qu'il est très aimé de ses
camarades. La même chose me'est
dit par M. Gauthier.

Toujours cher Monsieur, présentez
à Madame Bernardot et agréez pour
nos mères le meilleur souvenir
de toute la famille. Présentez-le aussi
je vous prie à M. Secrétaire d'Etat
qui parlant de son fils.

Nous pensons à lui temps séparé.
Nous sans feu, ce qui me plaît
généralement. Puisse tout aller au mieux
de notre côté!

Cordialement

A. Jardin

M. Portonnez moi si nous envoie les

pey

3

taches de cette lettre. L'accident m'a
mis au moment où je m'ai plus
le temps de la récrire.

Il m'a suffis de vous dire que Madame
Dabre serait heureuse de savoir com-
ment mes enfants (son billet d'au-
jourd'hui se trouvent de leur éducation
et classe et si tout marche à notre
commune satisfaction à nous et
à Madame Bernardot.

Enfin, un petit mot sur la
physionomie générale des choses
là-bas nous plairait le plus grande-
plaisir. Vous l'adresseriez si vous
veuliez bien à M. Fabre 12 rue
Bouvolaine Paris • Merci d'avance.

cordial retrairement & en vain

1

2